

**Conseil Régional du vendredi 10 juillet 2015**

**Question Orale**

La France a vécu la semaine dernière un épisode de canicule exceptionnel : les températures ont atteint, à Paris et dans les centres urbains, près de 40 degrés à l'ombre.

Ces épisodes caniculaires ont des conséquences sanitaires et sociales majeures. Ils constituent une grave menace pour les personnes vulnérables et tout particulièrement pour les personnes âgées et les personnes malades. Si nous ajoutons à cela les pics de pollution de l'air qui accompagnent régulièrement ces épisodes de canicule, nous ne pouvons que nous inquiéter des conséquences sur le bien-être et la santé des Francilien/nes.

L'ensemble des Francilien/nes n'a toutefois pas vécu cet épisode de la même manière : les quartiers urbains denses ne sont clairement pas adaptés à ces épisodes climatiques et leurs habitant/es en souffrent donc d'autant plus. Dans ces zones urbaines denses en matière d'habitat et de trafic routier, les routes et les bâtiments absorbent la chaleur le jour et la restituent la nuit, faute de végétation suffisante et de sols perméables pour faire respirer la ville.

C'est le résultat de décennies d'aménagement urbain n'incluant que trop peu les problématiques environnementales et de santé publique : le tout minéral, le tout voiture, au détriment du cadre de vie et de la santé des habitants.

Tous les climatologues disent que les risques de canicules sont multipliés par 10 du fait du dérèglement climatique. L'Île-de-France et ses espaces urbanisés denses seront donc confrontés à des épisodes de chaleur plus fréquents et plus intenses.

Alors il faut repenser, sans plus tarder, la résilience des bâtiments et des villes face au dérèglement climatique ou bien nous ne serons pas prêts à affronter ce qu'annoncent de nombreuses études prospectives – 10 à 20 jours de canicule par an d'ici 2050. La construction d'une ville se fait dans le temps long, sur plusieurs décennies, c'est la même échelle que le dérèglement climatique. Aussi, il est indispensable de se saisir de ce sujet dès aujourd'hui.

Une récente étude de l'IAU montre l'impact positif de la végétation sur les variations de température nocturne. Plus la végétation est présente dans l'espace urbain, moins la chaleur accumulée la journée reste coincée dans « les îlots de chaleur urbain ». C'est un enjeu prioritaire que de trouver des solutions durables à ces problèmes. Les quartiers les plus à risques sont ceux étant particulièrement bétonnés et notamment dans les quartiers populaires. Afin de ne pas ajouter aux inégalités sociales et économiques une inégalité environnementale, il y a urgence à promouvoir et défendre une stratégie globale d'adaptation de la Région au dérèglement climatique.

La bonne nouvelle, c'est que les solutions correspondent à la ville dont les habitants ont envie, une ville avec plus de vert, moins de bruit, moins de pollution, moins dense, plus conviviale aussi.

**Ainsi, le Groupe Europe Ecologie Les Verts souhaiterait savoir quels sont, pour vous, les leviers prioritaires d'intervention de la Région permettant de mieux adapter le territoire francilien aux futurs épisodes caniculaires, et notamment au problème des îlots de chaleur urbains ?**



Mounir SATOURI